

## Que sont-ils devenus ?

L'ex-maire de Garges-lès-Gonesse et ministre chiraquienne a quitté la vie politique quand Nicolas Sarkozy est entré à l'Élysée. Elle profite désormais de sa famille et des voyages

# Nelly Olin, la vie après la politique



Nelly Olin en 2008.  
Loin de la politique,  
elle fait l'apprentissage  
de la solitude.

**Le 31 mars  
2004,  
Nelly Olin  
est nommée  
ministre**

Elle prépare un voyage en Martinique quand le premier ministre Jean-Pierre Raffarin l'appelle pour lui annoncer qu'elle entre au gouvernement, comme ministre déléguée à la lutte contre la précarité et l'exclusion. « J'étais tellement abasourdie que je n'ai même pas demandé ministre de quoi », se souvient-elle. Nelly Olin a été nommée ministre de l'écologie l'année suivante, jusqu'en 2007.

Elle a tout arrêté. D'un coup. Maire de Garges-lès-Gonesse (Val-d'Oise) et sénateur UMP depuis 1995, deux fois ministre sous Jacques Chirac: Nelly Olin a abandonné tous ses mandats et quitté définitivement la vie politique en juin 2007, quand Nicolas Sarkozy est entré à l'Élysée. À 68 ans, cette femme de tête, généreuse et volontaire, a décidé de passer la main. «Il faut savoir être raisonnable, dit-elle. J'ai beaucoup sacrifié ma famille, je n'ai pas vu grandir mes nièces. Je veux voir grandir leurs enfants.» Un changement de vie «serein» car «volontaire». «J'ai été ministre, poursuit-elle. Que pouvais-je espérer de plus?»

Nelly Olin a laissé derrière elle les ors de la République, son chauffeur, les honneurs. Elle s'est achetée une «petite voiture électrique», a repris le volant, dit que «ça fait du bien de vivre normalement». L'ancien maire a quitté Garges dans la foulée, après y avoir consacré trente années de vie politique, dont dix-huit dans l'opposition. Pour s'installer dans les Yvelines, près de son frère, sa «seule famille» depuis la disparition de son fils unique, tué accidentellement en 1984, alors qu'il n'avait pas 20 ans, et de son mari, en 2003. C'est là qu'elle apprivoise sa nouvelle vie. Nelly Olin s'est achetée un ordinateur, va suivre des cours pour apprendre à s'en servir, lit beaucoup, cuisine, promène son petit-neveu (deux ans à peine), pourrait le regarder des heures «nourrir les canards», prend soin

de lui «apprendre un mot à chaque fois». Elle prend aussi le temps de penser à elle, à sa vie, une vie qu'elle n'aurait jamais imaginé avoir, elle, «la petite du Bourget», fille d'une femme de ménage et d'un chef d'atelier, qui démarre sa carrière comme simple secrétaire dans une société qu'elle finira par diriger. «J'ai enfin le temps de faire le point. Je ne regrette qu'une chose: que mes parents et mon mari ne m'aient pas vue ministre. Dieu sait qu'ils auraient été fiers!» Loin de la politique, Nelly Olin

## « Je ne regrette qu'une chose : que mes parents et mon mari ne m'aient pas vue ministre. »

fait l'apprentissage de la solitude, aussi. Au restaurant. En voyage. «Ce n'est pas facile au début, reconnaît-elle. Nous aimions tellement voyager, avec mon mari. J'avais de l'appréhension, peur de ne pas être à l'aise, envahie par les souvenirs.» L'hiver dernier, elle a décidé de partir à Miami, où ils allaient souvent. «Je me suis dit que si j'arrivais à y retourner seule, je pourrais retourner partout...» Un soir, elle s'attable à une pizzeria, commande un verre de vin et se met à écrire. Ce qu'elle fait depuis toujours «dans les moments de peine ou de joie». Elle noircit cinq feuillets, affronte la tristesse, qui sera là, toujours, mais se dit qu'elle a passé un «cap», que c'est gagné. Elle est partie depuis à Prague, Londres, New York...

Nelly Olin est restée fidèle à Jacques Chirac. Elle est la vice-présidente de l'association «Avec le président Chirac», qui rassemble une poignée d'anciens ministres et de parlementaires. Elle a reçu en décembre la Légion d'honneur des mains de l'ancien président, qui a rendu hommage à une «femme de cœur» et de «courage». Elle le décrit fidèle comme personne. C'est lui qui appelait «toujours le premier», quand elle gagnait une élection. Lui qui a appelé tout de suite quand son mari a «fermé les yeux». Lui qui appelle encore, pour prendre des nouvelles, depuis qu'il sait qu'elle est malade. «Et qu'on ne vienne pas me dire que c'est feint, calculé, s'emporte-t-elle. Il n'y a plus d'enjeu pour lui aujourd'hui.»

En octobre, Nelly Olin a appris qu'elle était atteinte d'un cancer. Elle fait face. Se bat. «Ou j'y arrive, ou je n'y arrive pas, dit-elle. J'ai fait ma vie. Une vie riche, heureuse. J'ai encore la chance d'être entourée. Je n'ai pas le droit de m'apitoyer.» La semaine dernière, elle est passée devant la vitrine d'une agence de voyage. Elle est entrée pour demander des prospectus de croisière. «Si Dieu me prête la santé, il n'est pas question que je passe le prochain hiver ici!», s'exclame-t-elle en riant. Nelly Olin aimerait «faire de l'humanitaire», un «vieux rêve», afin de faciliter l'accès à l'eau dans les pays qui en manquent. «Ça me tient à cœur depuis si longtemps. J'ai hâte de m'y mettre. J'ai demandé aux docteurs de me retaper vite...»

SOLENN DE ROYER

la Croix

18, rue Barbès, 92128 Montrouge Cedex.

Rédaction : 01.74.31.68.36

Fax : 01.74.31.60.01

www.la-croix.com

Co

### ABONNEMENTS OU CHANGEMENT D'ADRESSE

«La Croix» Contact de 8 h 30 à 19 heures (Tél. : 0.825.825.832. Fax : 0.825.825.855. bpcontact@bayard-presse.com) ou écrire à : «La Croix», TSA 7008 59714 Lille Cedex 9.

### QUALITÉ RÉCEPTION

«La Croix» administration générale, service qualité réception, 18, rue Barbès, 92128 Montrouge Cedex. (Si le journal vous arrive en retard de façon répétitive)

### CARNET de 9 heures à 18 h

Tél. : 01.74.31.66.06. Fax : 01.74.31.66.06

### PETITES ANNONCES de 9 h à 18 h

Tél. : 01.41.38.83.06. Fax : 01.41.38.83.06